



Chronique de l'Abbaye de Tamié Mars 2014



Samedi 1 : Fr. Raffaele s'est rendu une semaine en Italie. Jeudi il a participé au jury de soutenance de thèse à l'Istituto Patristico "Augustinianum" di Roma d Cristian Besso, salésien qui est chargé des études de ses confrères à Turin. Le sujet portait sur le *Traité de l'Amour de Dieu* de saint Bernard, plus particulièrement l'amour prévenant de Dieu (1 Jean 4,8-11 - « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.* » Un autre aspect analysé dans cette thèse était la dépendance et l'originalité de Bernard par rapport à Augustin. L'abbé de Clairvaux attachait une grande importance au style littéraire. Il s'avère que le contenu doctrinal exigeait de mettre en œuvre une langue belle et digne, une prose musicale, poétique, rythmée pour entraîner le lecteur à faire la même expérience que l'auteur. Pour Bernard ce travail était une véritable ascèse.

Lundi 3 : [Mme Laurence Mellerin](#) de [Sources Chrétiennes](#) à Lyon nous introduit à Tertullien, ce premier grand théologien de langue latine. Peu d'éléments sont sûrs dans la « biographie » de ce Carthaginois (vers 160-vers 235). On retiendra que, né païen et doté d'une solide formation rhétorique, il se convertit, probablement dans la dernière décennie du II^e s. et qu'il exerça dans sa communauté des fonctions difficiles à préciser (on doute aujourd'hui qu'il fût prêtre). Vers 206-207, il adhéra à un mouvement spirituel, le montanisme, et s'éloigna peu à peu de la *catholica*, sans pour autant céder à un schisme formel. Tertullien, dans une œuvre abondante et de combat, toucha à l'apologétique, à la morale et à la discipline (par des traités catholiques, puis montanistes, ceux-ci fort agressifs envers les catholiques), aux questions dogmatiques (contre les gnostiques, contre Marcion, contre le monarchien Praxeas).



Mercredi 5 : Entrée en carême - « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! » (Mc 1,15) « C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut ! » (2 Co 6, 2)

Jedi 6 : Les travaux débutent pour mettre en place les nouvelles verrières du cloître. Une ancienne fenêtre a été cassée : les deux vitres dépolies et le montant en béton pour permettre de préciser le travail à effectuer. L'architecte Mme Coralie Robert vient discuter

avec les différents responsables : notre Frère économiste, d'autres Frères, les maçons, les techniciens de Rev'alu (entreprise chargée de la pose des verrières) sur les détails pratiques et le calendrier des travaux : Rev'alu n'est pas disponible avant fin août pour un chantier d'une telle ampleur, pour finir sans doute fin septembre.

Arthur entreprend jusqu'à dimanche un séjour-découverte en communauté.



Protection contre la poussière



Dépose de la structure en béton datant de 1930

Vendredi 7 : Nous sommes dans une société de l'image, Père abbé reçoit presque une proposition par semaine pour un film, un reportage, une interview. Le plus souvent la réponse est négative. Par contre Mme Anna Majewska présente à la communauté un projet de film sur : une année, quatre saisons, quatre temps liturgiques, quatre monastères. Son but est de suggérer, de porter à la réflexion. Elle utilisera très peu de moyens techniques : une caméra d'épaule, sans éclairage ni autre technicien. L'ensemble pourra durer 2 heures, pour la télévision ou les salles de cinéma. L'ambiance du monde monastique est susceptible d'apporter un peu de la lumière qui fait défaut pour dissiper la peur et l'angoisse.

Lundi 10 : Au Centre d'accueil une nouvelle porte est ouverte côté ,nord en creusant le talus pour donner accès à la salle de réunion qui sera aménagée à la place de l'ancienne réserve du magasin et de la chambre froide.



Ouverture d'une nouvelle porte



Aménagement d'une salle de conférence

Vendredi 14 : Fr. Bruno se rend pour la journée au Centre Sèvres à Paris pour traiter avec les jésuites de question concernant le Stim puisque ce service monastique est patronné par eux.

Samedi 15 : Profitant du départ de la neige sur presque toute la surface du jardin, Fr. Christian en commence le nettoyage.

Lundi 17 : Départ de dom Jean-Marc et de Frère Julien, capucin de Strasbourg, emmené par deux de ses confrères.

Mercredi 19 : Pour la solennité de saint Joseph, la messe à 10 h 30, les services de communauté sont assurés le matin, l'après-midi est chômé. il en sera ainsi le 25 mars.

²Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
³et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

R/⁴Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

⁵Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

R/⁶Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

⁷La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.

⁸Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Ce psaume est structuré en dialogue : à un chantre répond un chœur par un refrain.

Dans ce psaume il est beaucoup question de terre (eretz en hébreu) et de nations (goïm pluriel en hébreu)

Pourquoi donc le dimanche ? Parce que son contenu est, tout spécialement, un chant de jubilation (un cri de joie) et Dieu dans ce psaume se fait particulièrement proche, je dirais intime (selon un commentaire d'Étienne Charpentier : "Confident du Dieu", Moïse vit intensément les deux sentiments dont se compose l'amour : l'intimité et le respect).

« Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse ! »

Dès le premier verset nous l'invoquons pour *qu'il ait pitié de nous* (selon la Traduction pour la liturgie : *qu'il nous prenne en grâce*) et *qu'il nous bénisse* (en latin bene-dicere = dire du bien).

Quand je suis en bon rapport avec quelqu'un, j'ai tendance à « dire du bien de lui », ça coule de source.

« Que son visage (de Dieu) s'illumine sur nous » :

Que son visage resplescisse sur le nôtre ! Quand est-ce que nous prenons conscience que le visage de notre interlocuteur s'illumine (c'est une manière de dire) sur nous ? C'est quand nous constatons, quand nous prenons conscience (physiquement) que notre partenaire a de la bienveillance à notre égard. Étienne Charpentier fait allusion à Moïse : « Et voilà Moïse tellement envahi par Dieu, qu'il resplescissait lui-même de la lumière incréée ».

Essayons d'analyser la métaphore :

- Est-ce les yeux qui s'illuminent, qui brillent ?
- Est-ce les muscles du visage qui se détendent ?
- Est-ce la forme de la bouche qui varie ?

En fait, physiquement, nous nous apercevons que celui qui est en face de nous est bien disposé à notre égard, c'est ainsi que nous disons que « son visage s'illumine » justement.

Remarquons : c'est l'exact contraire d'un visage qui s'assombrit, qui « se ferme », expression que nous employons aussi couramment.

Revenons au psaume 66 :

et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations. »

La jubilation se déploie encore plus dans ce verset : par cette illumination, cet éclairage de la Face de Dieu, le chemin, la voie, notre voie devient plus claire, le chemin est repéré par toutes les nations (goïm). À toutes les nations est offert le salut (pour expliquer la métaphore. Et le chœur de reprendre :

R/ « Que les peuples (ammim en hébreu) ô Élohim, te célèbrent,
qu'ils te célèbrent tous les peuples » (ammim kullam).

Aux versets suivants la fête continue et on en rajoute :

« ⁵Que les nations (ammim) chantent leur joie ».

Et pourquoi alors ? Parce que toi, Élohim, tu juges avec justice. Malheureusement, il y en a qui jugent avec injustice. Qu'est-ce qui trouble, qui fait souffrir les gens, nous ? C'est l'injustice, l'oppression, le faux jugement. L'exercice de la justice, la vraie, procure de la joie aux nations (à tous, à nous-mêmes), comme il arrive à un troupeau (image pour une société pastorale) qui est bien gouvernée, bien conduit, bien nourri.

Le chœur intervient par le refrain R/

Dernier verset :

« La terre (eretz) [notre mère] donne son fruit ».

L'image devient plus agricole que pastorale et c'est par là (les fruits) que Dieu nous bénit :

« Que Élohim nous bénisse (qu'il dise du bien de nous)
et que la terre tout entière l'adore !

Littéralement : qu'elles le craignent toutes les extrémités de la terre (eretz).

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

